

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1848-1849 : L'exil en Angleterre](#)[Collection](#)[1848 \( 1er août -24 novembre\) : Le silence de l'exil](#)[Item](#)[Brompton, Lundi 30 octobre 1848, François Guizot à Dorothee de Lieven](#)

## **Brompton, Lundi 30 octobre 1848, François Guizot à Dorothee de Lieven**

**Auteurs : Guizot, François (1787-1874)**

### **Les folios**

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

### **Les mots clés**

[Autoportrait](#), [Bonaparte, Charles-Louis-Napoléon \(1808-1873\)](#), [Diplomatie \(France-Angleterre\)](#), [Elections \(France\)](#), [Eloignement](#), [Enfants \(Guizot\)](#), [Femme \(politique\)](#), [Politique](#), [Politique \(France\)](#), [Procès](#), [Relation François-Dorothee](#), [Travail intellectuel](#)

### **Relations entre les lettres**

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### **Présentation**

Date1848-10-30

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN  
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### **Information générales**

LangueFrançais

CoteAN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 10

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Brompton. Lundi 30 Octobre 1848

8 heures

Je pars aujourd'hui pour Cambridge à 2 heures. Cela ne me plaît guères. Nous

serons plus loin. Je crains le retard des lettres. J'étais en train de travail. Quand vous n'y êtes pas, c'est mon amusement. Je fais de la très bonne politique. Trop bonne. Toujours la même faute. Je puis vous le dire à vous. Je puis être avec vous aussi orgueilleux qu'il me plaît. Vous savez que je suis modeste en même temps qu'orgueilleux.

Point de nouvelles hier. Je suis allé voir Duchâtel qui n'en avait pas plus que moi. Nous verrons le courrier d'aujourd'hui. Il ne nous apportera pas grand chose. Nous vivrons dans le statu quo jusqu'au 10 Décembre. Mais nous comprendrons mieux une situation vraiment obscure pour moi. Duchâtel soutient que notre procès finira aussi tôt après l'élection du président. Par une ordonnance de non lieu. Si Louis Bonaparte est nommé et Thiers son ministre, il est impossible que notre procès ne finisse pas tout de suite malgré le peu d'envie.

Lisez je vous prie, attentivement le Constitutionnel. Cherchez y Thiers envers Louis Bonaparte. Là est la clef de l'avenir. D'un avenir qui dans aucun cas ne sera bien long, j'espère, mais qui pourrait être très court si Louis Bonaparte n'épousait pas Thiers. Vous devriez engager Marion à écrire à Madame de La Redorte et à la questionner un peu. Peu importe que les réponses soient des mensonges. Vous voyez clair dans le mensonge comme dans la vérité.

Les histoires des Gardes nationaux de Paris ne finissent pas. Le Duc de Somerset a demandé à Panton Hôtel, Panton Street, qu'on en priât quatre à dîner chez lui, n'importe lesquels. On lui en a envoyé quatre dont il a fait une exhibition. Entre autres un Capitaine Gonet qui est un beau parleur, et qui s'est fait l'intermédiaire entre tous ses camarades et la légation de la République à Londres. M. de Beaumont est assez embarrassé de la visite de quelques-uns à Claremont. Il a fait un rapport à ce sujet, fort modéré, atténuant au lieu de grossir. Cependant on croit qu'il y aura quelque mesure prise à Paris, qu'on défendra ces visites en uniforme hors des frontières. Il me paraît qu'à tout prendre l'excursion nationale n'a pas beaucoup plu à Paris. Entre les promeneurs eux-mêmes, il y a un peu de mauvaise humeur. Ceux qui ne sont pas allés à Claremont se sont plaints d'être compromis par ceux qui y sont allés. Ceux-ci se sont fâchés. On dit qu'au retour à Calais, il y aura quelques duels. Ici, évidemment, le peuple les a pris en très bonne part. Adieu.

Je vais faire ma toilette. Je vous reviendrai après la poste. Savez-vous ce qu'a fait Guillaume avant-hier dans un metting où les jeunes gens de King's college se réunissent les samedi pour s'exercer à parler ? Il a fait un speech en Anglais pour M. de Metternich qu'un autre attaquit comme l'auteur, par son obstination, des malheurs de l'Autriche. Guillaume a fait l'apologie de la consistency politique. Assez bien pour être fort cheered et pour faire voter à une voix de majorité, que la consistency était une vertu, non pas un tort. Il m'a redit son speech qui n'était pas mal. Il a pour la politique une passion au moins aussi effrénée que celle de mon garde national d'avant hier. Midi Je suis désolé que ma lettre vous ait manqué, Elle a été mise à la poste avant 5 heures Peut-être est-ce trop tard pour Brighton. Celle-ci sera mise avant l'heure, par Guillaume que j'envoie exprès. C'est votre seul chagrin de Brighton que je regrette beaucoup. Je prends mon parti des autres. J'ai eu tort de ne pas insister davantage pour vous y conduire moi-même. Je n'aime pas que vous ayez peur et froid toute seule. Adieu Adieu.

Je n'ai qu'une longue lettre de Bruxelles, d'Hébert. Adieu. G. Mes amitiés à Marion, je vous prie.

## Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Brompton, Lundi 30 octobre 1848, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1848-10-30

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 24/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2454>

Copier

## Informations éditoriales

Date précise de la lettre Lundi 30 octobre 1848

Heure 8 heures

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination Brighton

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Brompton (Angleterre)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 08/10/2021 Dernière modification le 18/01/2024

---

Brompton le 20 Octobre 1848<sup>2/26</sup>  
8 heures

Cher Monsieur,  
Celle-ci sera  
que j'aurai  
Brighton que  
puite de  
le. L'avantage  
de n'être pas  
inté. Adieu.  
A. Bruntell

Je pars aujourd'hui pour  
Cambridge. à 2 heures. Cela ne me plaît  
guère. Nous serons plus loin de train. le  
retard des lettres. J'étais en train de t'écrire.  
Quand vous n'y êtes pas, c'est mon amusement.  
Je fais de la très bonne politique. Trop bonne.  
Soyez la même chose. Je puis vous le dire  
à vous. Je puis être avec vous aussi orgueilleux  
qu'il me plaît. Vous savez que je suis modeste,  
en même temps qu'orgueilleux.

Peine de nouvelle, hier. Je suis allé voir  
Du châtet qui n'en avait pas plus que moi. Nous  
avons le souvenir d'aujourd'hui. Il ne nous  
apportera pas grand chose. Nous vivrons dans  
le statu quo jusqu'au 10 décembre. mais nous  
comprendrons mieux une situation vraiment  
obscure pour moi.

Du châtet soutient que notre pouvoir finira  
aussitôt après l'élection du Président. Par  
une ordonnance de non lieu. Si Louis Bonaparte  
est nommé et si son ministre l'est  
l'impossible que notre pouvoir ne finisse par  
tout de suite, malgré le peu d'avis. L'avez-

je vous prie, attentivement le Constitutionnel.  
Cherchez y Thiers avec Louis Bonaparte. La  
est la clef de l'avenir. Bien avoué qui, dans  
aucun cas, ne sera bien long, j'espère, mais qui  
pourrait être bien court. Si Louis Bonaparte  
répondait par l'union. Vous devriez engager  
Madame à écrire à Madame de La Roche  
ce à la questionner un peu. Peu importe que  
les réponses soient des mensonges. Dans un  
clair dans le mensonge comme dans la vérité.

de l'histoire, de jacobins nationaux de Paris  
ne finissent pas. Le duc de Nemours a  
demandé à l'ancien Hotel, l'ancien Hotel qu'on  
en prit quatre à deux chez lui, n'importe  
laquelle. On lui en a envoyé quatre dont il a  
fait une exhibition. En le faisant, un capitaine  
écrit qui est un bon poète et qui s'est  
fait l'intermédiaire entre tous les camarades  
et la légation de la République à Londres.  
M<sup>r</sup> de Beaumont est aux embarras de la  
ville de quelques uns à l'étranger. Il a fait  
un rapport à ce sujet, fort modéré, et même  
un bon de genre. Cependant on voit qu'il  
y aura quelques mesures prises à Paris, qu'on  
défendra les visites, en uniforme hors des  
provinces. Il me paraît qu'à tout prendre

l'excursion nationale  
entre les promesses  
mauvaise humeur. Le  
placement de tout  
ceux qui y sont allés.  
On dit qu'on retient  
dents. Si, évidemment  
bonne part.

Adieu. Le xvi<sup>e</sup> s.  
reviendrai après la

Savez-vous ce que  
dans un meeting au  
de remettre la ville  
Il a fait un speech  
Mettre en qu'on a  
par son obstination.  
Guillaume a fait  
politique. Alors bien  
pour faire voir à  
la commission et  
Il n'a rien dit son speech  
à propos la politique  
effronterie que celle de  
aider.

Je suis sûr que

institutions mult.  
napole. d'a  
qui, dans  
me, mais qui  
Bonaparte  
engagés  
de Redoute  
importe que  
dans l'avenir  
au, la vérité.  
dans de l'ém  
et de la  
d'ici qu'on  
napole  
les ont de  
un capitaine  
et qui ont  
la parole  
à Londres.  
avant de la  
voir. Il a fait  
dans l'ém  
un sort qui  
Paris, qu'on  
hors de  
la prendre.

l'opposition nationale n'a pas beaucoup plu à Paris.  
Entre les prometteurs eux-mêmes, il y a un peu de  
mauvaise humeur. Ceux qui ne sont pas allés à  
Breslau se sont plaints d'être compromis par  
ceux qui y sont allés. Ceux-ci se sont fâchés.  
On dit qu'au retour, à Calais, il y aura quelques  
débats. Ici, évidemment, le peuple le, a pris en lui  
bonne part.

Adieu, le vain faire ma toilette. Je vous  
reviendrai après la parole.

L'avez-vous vu qui fait Guillaume avant hier  
dans un meeting où le jeune gens de King's College  
de Westminster le samedi pour l'émancipation à parler.  
Il a fait un speech en anglais pour Mr de  
Metternich qu'on avait attaqué comme l'ennemi  
par son obstination de maltraiter la liberté.  
Guillaume a fait l'apologie de la Commission  
politique. assez bien pour être fort chouchoué et  
pour faire voter à une voix de majorité, que  
la commission était une assemblée non pas un tort.  
Il n'a redit son speech qui n'était pas mal. Il  
a pour la politique, une passion au moins aussi  
vigoureuse que celle de mon frère national dans  
l'ind.

Mardi

Je vous envoie que ma lettre vous ait été reçue.

Elle a été mise à la poste avant 5 heures. Peut-  
être est-ce trop tard pour Brighton. Celle-ci sera  
mise avant 1 heure, par Southampton qui j'espère  
arrivera. C'est votre seul chagrin de Brighton que  
je regrette beaucoup de perdre sans poste de  
retour. J'ai eu tout de même insisté davantage  
pour vous y conduire moi-même. Je n'aime pas  
que vous ayez peur et froid toute seule. Adieu.  
Adieu. Je n'ai pu me faire une longue lettre de Bristol.  
Adieu. Adieu.

Mes amitiés à Marion, je vous prie

17  
Lambbridge. à  
quatre. Nous les  
retard des lettres  
Quand vous n'y  
de faire de la  
longueur la mienne  
à vous. Je prie  
qu'il me plaise.  
En même temps que

boire de  
Du châtai qui ne  
arrive le lendemain  
apportera par le  
le châtai que je  
comprendrais moi  
obtiens pour moi

Duchâtel et  
aussitôt après  
une ordonnance  
est nommé et  
impossible que  
tout de suite, et